

# Cas 1 : Lucas l'insupportable

## A. Présentation du chien et du motif de consultation

Lucas est un chien croisé mâle castré de 18 mois, pesant 16 kg. Il est présenté à la consultation pour des agressions croissantes, des aboiements intempestifs, des destructions, de la malpropreté, une agitation excessive, un manque d'obéissance, des excitations sexuelles sur madame et l'ingestion de tout ce qui traîne au sol. Il s'approprie le lit de ses maîtres, il est « têtue » et n'écoute rien. Il n'a pas de rappel en promenade. Ses propriétaires l'ont adopté à la SPA à l'âge de 8 mois, il était maigre mais en bon état général. Il semblait très joueur et avenant. Devant l'ampleur des comportements problématiques, ils ont pris les conseils d'une personne qui leur a expliqué qu'il fallait installer une hiérarchie (repas après les maîtres, couchage hors de vue de la famille et refus d'initiative des contacts par le chien) et qu'il fallait être plus ferme. La mise en place de ces conseils a aggravé la situation. Ils ont l'impression que « le chien les défie » et qu'il ne comprend pas pourquoi il est rejeté.

## B. Environnement de vie du chien

Les propriétaires sont un couple sans enfant, avec un chat et vivant en appartement. Une maison est prévue d'ici environ 6 mois. Le chien est sorti quatre fois par jour, en laisse longue pour le laisser s'exprimer et parfois avec un jouet. Il demande peu à sortir. Il était propre jusqu'à la mise en place de la hiérarchie autour de la priorité aux contacts. Parfois il fait pipi dans une pièce à l'écart des humains depuis qu'il a été sanctionné pour un pipi d'émotion. En sortie, il ne fait plus beaucoup pipi et attend de revenir à l'intérieur et de se cacher. Madame joue un peu avec le chien mais il s'excite vite et la chevauche sur le canapé. Elle le rejette et l'ignore ensuite.

Il est laissé seul quelques heures par jour, de façon aléatoire car madame ne travaille pas.

## C. Commémoratifs et évolution du trouble

L'ensemble des comportements gênants a débuté peu de temps après l'adoption de Lucas. Aux premières destructions, vols de nourriture et aboiements, les propriétaires ont consulté ce comportementaliste qui leur a conseillé d'être plus sévères et de le dominer. À ce moment sont apparues la malpropreté et les premières agressions.

## D. Examen comportemental

Lucas est très gourmand. Il mange très vite ses deux repas quotidiens et vole ce qu'il trouve sur la table ou dans les poubelles. En promenade, il a sauté et avalé la barbe-à-papa d'un enfant. Il ingère tout ce qui est à sa portée, même des choses non comestibles. On peut les lui reprendre dans la gueule facilement. Il ne témoigne d'aucune agressivité dans ces circonstances.

Lucas est devenu malpropre après les premières sanctions et renvois au panier. Il s'est mis à faire quelques pipis à l'écart de ses maîtres dans le fond du bureau, à ne plus faire ses besoins en promenade ni en présence des maîtres.

Lucas a commencé, au bout de quelques semaines, à chevaucher madame lors des jeux, d'excitation et par-dessus le canapé. Il essaie aussi de la chevaucher quand elle chahute avec monsieur. Il essaie de chevaucher les invités, surtout les femmes. Madame le repousse en lui parlant. Il revient alors sur le dossier du canapé.

Lucas a un panier dans le salon mais ne l'a jamais utilisé. Lorsqu'il y va, il arrache les draps et couvertures que ses maîtres ont placés dedans. Il y est envoyé seulement en cas de sanction. À ce moment-là, il y va en

baissant le regard puis en ressort une minute plus tard. Il se couche n'importe où, toujours près de ses maîtres, sur des canapés ou dans des fauteuils. Il est possible de le renvoyer physiquement ou verbalement mais il revient et se colle à ses maîtres. La nuit, il dispose d'un panier dans leur chambre mais il dort sur leur lit.

Il aboie si on ne s'occupe pas de lui, s'il est frustré ou en cas de contrainte (quand il ne peut aller reprendre un objet coincé sous un meuble ou ne peut pas aller vers un congénère car il est en laisse). Il va lécher tous les invités, est en confiance avec tout le monde, vient à mon contact et apprécie les caresses. Si on lui dit « non » fermement, il part en aboyant et revient. Si ses maîtres lui disent « tais-toi », il aboie encore plus fort.

Dehors, il est attiré par ses congénères et tire en laisse pour aller à leur contact. Il est souvent en posture d'appel au jeu ou sur le dos. Mais les sorties sont rapides et loin des congénères car Lucas est infernal.

Concernant les agressions décrites, Lucas a récemment montré les dents en se retournant quand Madame l'a sanctionné physiquement (prise à la peau du cou). Il a aboyé furieusement contre elle quand elle lui criait « non » fortement. Cela a été perçu comme un défi par Madame. Il a mordu au cours d'un jeu. Il a également mordu monsieur qui, après l'avoir appelé sans résultat, a fini par l'attraper. Les morsures sont toujours faiblement tenues et suivies d'une fuite du chien. Lucas a aussi grogné quand Monsieur l'a mis de force sur le dos après son retour avec de nombreuses destructions.

En consultation, il vient timidement à l'appel. Il explore calmement les lieux puis va se coucher en décubitus latéral dans un coin, à distance de ses propriétaires. Il se détend quand je l'approche et le caresse. Lorsque je le stimule au jeu, il joue un peu puis se couche et abandonne la balle. Quand on lui met la main sur la tête rapidement, il recule et baisse la tête. Si l'on s'accroupit, il vient plus facilement.

## E. Synthèse et hypothèses explicatives

### I. Tempérament

Lucas se montre un chien familier de l'humain, attiré par les interactions amicales, timide et peu actif. Il est néanmoins assez joueur même s'il se lasse vite

### II. Bilan émotionnel

Le chien présente de la peur lors des sanctions physiques, ce qui le pousse à des comportements d'évitement (il se cache pour uriner) ou d'autodéfense (agressions sans possibilité de fuite).

Il présente de la frustration et de l'excitation quand il aboie en réponse aux « non » prononcés fortement.

Il n'est jamais résigné. En situation de réponse des maîtres, même négative, il recherche de nouveau très vite le contact.

### III. Apprentissages

Le chien a appris :

- qu'en aboyant et en détruisant, il attire l'attention de ses maîtres et qu'il maintient leur attention (jeu, chevauchement, reprise d'objet sous un meuble) ;
- qu'en mordant, il se libère de la sanction physique. Le passage à la morsure est un comportement appris ;
- qu'en allant au panier, il fait cesser la sanction, quitte à en partir rapidement ;
- qu'en ressortant plusieurs fois du panier, ses maîtres ne l'y envoient plus ;
- que quand il déchire la literie de son panier, ils n'insistent plus pour qu'il y aille ;
- que quand ses maîtres sont endormis, il peut monter sur leur lit.

### IV. Qualité du lien avec l'homme

Le lien entre Lucas et ses maîtres est très pauvre. La relation est globalement négative. Le chien est :

- soit renvoyé au couchage ;
- soit sanctionné verbalement ;
- soit chassé du canapé ou du lit.

Il est également privé de jeux quand c'est lui qui les commence et connaît un déficit d'interactions positives déclenchées par ses maîtres (madame joue de moins en moins avec lui car il la chevauche).

Ses seuls moments d'apaisement sont quand il s'endort la nuit contre ses maîtres. Il est alors dans la proximité mais pas dans l'interaction.

En fin de compte, le chien est dans la frustration permanente d'un lien qui ne se construit pas parce qu'il a été expliqué aux propriétaires qu'il ne fallait pas le laisser dominer. La relation est devenue un ensemble d'échanges « gagnant-perdant » au détriment de la qualité de vie du chien.

### F. Proposition de programme de changement

L'explication des hypothèses causales des problèmes appelle immédiatement un acquiescement des propriétaires qui ajoutent : « C'est vrai, il n'investit pas les lieux, il s'impose mais c'est pour partager. » Ils comprennent très vite qu'il n'y a aucune agressivité s'il n'y a que des interactions positives. Le chien est particulièrement gentil si on ne rentre pas en conflit avec lui. On peut le bousculer et le chasser d'un endroit. Il est en demande de câlins perpétuels. Ses maîtres ajoutent encore que pour obtenir quelque chose de lui, il vaudrait mieux ne pas hausser le ton mais l'inviter calmement à bien faire.

Il n'est donc pas difficile, dans ce cas, d'améliorer la situation en prescrivant quelques exercices agréables pour toute la famille. Il est prescrit :

- En ce qui concerne les repas, le chien étant un mâle castré qui était maigre à l'adoption au refuge :
  - de lui donner un Pipolino avec une dose journalière de croquettes,
  - d'offrir des friandises uniquement en récompense (éducation),
  - de ranger toute autre source de nourriture dans un placard fermé,

- d'ignorer le chien pendant le repas des maîtres ;

- En ce qui concerne le couchage, de laisser le chien dormir où il veut ;
- En ce qui concerne la relation au chien :
  - d'arrêter de le repousser,
  - d'être proactif et de l'inviter plusieurs fois par jour à jouer, de le faire obéir avec des récompenses, de lui faire chercher et trouver des objets, puis de le récompenser,
  - de l'emmener faire de longues sorties en longe et d'accompagner ses explorations et ses contacts sociaux.

### G. Résultats et suivi

Au bout de quelques semaines, le chien ne présente plus d'agressions ni d'abolements intempestifs. Ses maîtres ont parfois un peu de mal à ignorer ses sollicitations. Ils le sortent davantage, jouent beaucoup dehors dans des espaces verts avec une balle pour le fatiguer. C'est par le biais de la balle qu'ils commencent à travailler le rappel, tout en maintenant le chien au bout d'une longe de 10 mètres.

Lucas est redevenu propre après les sorties longues. Il est récompensé.

Au bout de 2 mois, il est bien intégré à sa famille et commence à tolérer de rester seul. Ses maîtres lui donnent un Kong fourré à leur départ et le place dans un espace où il ne peut rien détruire, avec plusieurs jouets.

### H. Discussion

De nombreux chiens s'ennuient et posent par là un problème parce qu'ils produisent des comportements gênants pour leur famille. Un chien d'un naturel familier et proche de l'être humain qui n'obtient pas suffisamment d'interactions est en demande permanente. En l'absence de réponses satisfaisantes, il trouve des stratégies qui l'amènent à reproduire les comportements qui attirent l'attention. Les vocalisations représentent le meilleur exemple de comportement exacerbé parce qu'elles déclenchent des réponses. Les propriétaires

---

se trouvent démunis simplement parce qu'ils sont réactifs avec leur chien et se retrouvent ainsi dans des impasses, alors que la bonne attitude est d'être proactif et d'anticiper les problèmes par une bonne connaissance des besoins du chien. Enfin, de nombreux propriétaires ont tellement lu de mauvais

ouvrages canins ou entendu des mauvais conseils, fondés sur les vieux mythes de la dominance, qu'ils se sentent coupables de ne pas les appliquer vraiment tout en sentant spontanément que c'est impossible, que cela relève de la maltraitance ou que c'est contre-productif de les appliquer.